

DOSSIER DE PRESSE

FEELING

Monographie
Fabian Boschung

Auteurs : Lionnel Gras et Simon Derouin

Editeur : Galerie Lange + Pult

Distribution : Les presses du réel

Parution : mars 2015

Lancement du livre et exposition personnelle

27 mars 2015, Galerie Lange + Pult

Fabian Boschung

Né en 1983 à Lausanne, Fabian Boschung vit et travaille à Neuchâtel. Il est diplômé de la Haute École d'Art et de Design – Genève et représenté par la galerie Lange et Pult, Auvernier - Zurich. Son travail est régulièrement présenté à Neuchâtel, en Suisse et à l'étranger.

Le projet en bref

Cette première monographie de Fabian Boschung est consacrée à son exposition Feeling, présentée en 2014 au Centre d'art Neuchâtel (CAN). Simon Derouin et Lionnel Gras rendent compte du travail de l'artiste suisse à travers un dialogue entre Marguerite et Marcel, personnages fictifs en visite à l'OV, mystérieux espace annexe du CAN. Il est question de sculptures évoquant des trophées en coquilles de moule, d'huître ou d'escargot, mais aussi de Jackass, du chat de Schrödinger, d'un geste de peintre à la fois pétrifié et vivant, de gastéropodes épousant des toiles ou du Manifeste de l'excessivisme. Alors que Marcel ne peut s'empêcher de regarder les œuvres de Boschung sous un angle libidinal, Marguerite nage en plein sentiment océanique. Ce qui ne l'empêche pas de s'extasier au souvenir d'un socle post-minimal prêt à faire des pompes comme un vulgaire athlète.

Pierre Tillet

CARTE D'IDENTITÉ DU LIVRE

FEELING

Mongraphie

Fabian Boschung

Edition bilingue (français/anglais)

Editeur: Galerie Lange + Pult

Distribution: Les presses du réel

www.lespressesdureel.com

Texte:

Simon Derouin et Lionnel Gras

Conception graphique :

Benjamin Zollinger

Traduction:

Jacqueline Millet et Daniel Tierney

Crédits photographiques:

Thomas Rousset

Lithographie:

Mathieu Bosa

Fiche technique

Impression offset

Reliure: dos carré collé cousu

Format: 220 X 330mm

Intérieur:

96 pages

Papier: 170gr

Couverture souple:

Couleur - Papier: 300gr avec laminage

Prix: Euro 20.-

Date de parution: fevrier 2015

EXTRAIT DU TEXTE

De l'espace construit à l'espace fluide

Une proposition de Simon Derouin et Lionnel Gras.
Juillet 2014, entre Genève et Neuchâtel.

Marcel

– Tu as retrouvé ton parapluie ?

Marguerite

– Oui, il était sur une des marches, dans les escaliers. Tu disais quoi ?

Marcel

– Je me faisais la réflexion que ces abris calcaires exhalent le souvenir des êtres mous et gluants qui les emplissaient et qui éprouvaient sans cesse leurs limites tout autant qu'ils les travaillaient à l'usure. À mes yeux, plus que la forme, c'est la formation de la coquille qui reste mystérieuse.

Marguerite

– C'est un réceptacle à cauchemars plutôt qu'à rêves, non ? Tu t'imagines être enfermé toute ta vie, confiné dans une boîte qui te colle à la peau ?

Marcel

– Je préfère ne pas y penser.

Marguerite

– Tu as raison. Autant passer cette idée sous silence. Néanmoins, je ne peux pas m'empêcher de regarder ces coquilles comme des prisons ou des petits memento mori. Tenaces, ces minéraux affirment leur permanence en dépit de la perte de leurs anciens occupants.

Marcel

– Oui, ils ne sont plus qu'un souvenir, une trace des êtres fragiles qui les gouvernaient et leur donnaient une raison de vivre. À la fois cercueil et maison dès l'origine. Et pourtant ici, tout est vivant et attractif. Joyeux. Ça me donne presque envie d'écouter de la musique. L'exposition se présente comme le lieu d'une exploration jubilatoire. Tu ne trouves pas ?

Marguerite

– C'est possible. Je suis aussi sensible à la densité vibratoire de ces toiles. Le geste du peintre est comme pétrifié dans une matière très concrète et primaire, et, en même temps, il offre l'horizon d'un immense espace. Il évoque plus qu'il ne représente. Ça me fait penser au sms que j'envoyais depuis l'île de Calypso à mon prof de plongée la semaine dernière en plagiant Rilke, « Le monde est grand, mais en nous il est profond comme la mer ». Tous les éléments sont congruents et, greffés les uns aux autres, ils composent une sorte de paysage idéal, à la fois maritime et aérien, de manière figurée ou métaphorique. Les champs de couleurs d'assez grand format apparaissent dans l'exposition comme des séquences atmosphériques.

Marcel

– Je ne voudrais pas mettre de nuages dans ton ciel, mais tu ne crois pas que tu exagères ? Encore un peu et tu vas nous parler du proche et du lointain et de l'immatérialité des espaces célestes ! À vrai dire, je trouve ça hyper sexuel. Fondant et sensuel. On sent encore la main agissante qui appose vigoureusement une matière fluide et visqueuse sur la toile.

Marguerite

– Certes, l'énergie, récente ou archaïque, contenue ou déployée lentement ou abruptement, est omniprésente dans l'exposition. À la fois, les peintures nous absorbent dans l'épaisseur de leur matière, comme Moby Dick, et nous expulsent hors de l'espace d'exposition en offrant le sentiment de quelque chose de difficile à définir et à situer. Tout est à la fois symétrique et fluide, naturel et manufacturé, décoratif et spéculatif, intérieur et extérieur.

Marcel

– Très concrètement, je pense que Fabian suggère des images plus terre à terre. Ses toiles sont clairement les fruits d'une pulsion libidinale.

Marguerite

– N'importe quoi ! Toi, tu ne peux t'empêcher de lire le monde sans penser au sexe.

Marcel

– Pfff. Et toi, tu ne peux t'empêcher de nager dans le sentiment océanique. C'est bon, tu as fait ton blabla sur le sublime et le prosaïque. On peut passer à autre chose ?

Marguerite

– Eh bien, non ! Tu vois, nous pourrions aussi discuter du monde nouménal, du retour à la peinture et de la dynamique phénoménologique de l'image. Faire un panégyrique de l'art dans sa plus simple expression et le procès des académismes...

Marcel

– Marguerite ! J'ai mal à la tête. Tes mots ne sont que des mots.

Marguerite

– Ou des images réfléchies de l'absolu détachées de ce bas monde, à travers et au-delà du tableau, informées par une machine à traduire et à produire de la bave.

Marcel

– Mais, au fait, il y a un texte sur l'exposition ? Les œuvres n'ont même pas de noms.

Marguerite

– Non. Tu vois, elles n'ont pas de petits noms. Pour le texte, je ne sais pas.

Marcel

– Bon, eh bien, je vais voir à l'accueil.

Il revient

Marguerite

– Ah ! Te voilà ! Alors ?

Marcel

– Je n'ai rien trouvé.

Marguerite

– Eh bien, s'il n'y a pas de texte ou d'hypertexte qui accompagne l'exposition ; il faut croire que tous les récits sont autorisés.

Marcel

– Je crois qu'il n'y a pas de titre aux œuvres parce que ce qui compte vraiment, ce ne sont pas les objets mais plutôt l'exposition. Ça me rappelle la vidéo que nous avons visionnée l'autre jour au café Gavroche dans laquelle Keith Sonnier parle de l'objet que l'on manquerait à cause de sa banalité ou à cause de l'idée qui l'emporte, en clamant : « on parle d'objets, pas d'œuvres ! On parle d'objets, pas d'œuvres ! »

Marguerite

– T'as vu cette toile avec les escargots ! C'est étrange : on ne sait pas si la peinture, directement sortie du tube, représente leur corps ou bien leur bave.

Marcel

– Peut-être que Fabian leur a pressé le tube digestif ?

Marguerite

– Marcel, tu me dégoûtes ! Après les femmes utilisées comme des pinceaux vivants, voilà des escargots qui épousent la toile ! Ces escargots-peintres me font penser à une œuvre de Picabia intitulée Peinture-crocodile que j'avais vue au MoMA. Picabia avait inscrit ces termes sur la toile afin d'associer l'art aux larmes du crocodile, cet animal pervers et hypocrite qui attire les bonnes proies en gémissant. D'ailleurs, il avait utilisé pour réaliser ce tableau de l'huile de ricin, bien connu pour ses pouvoirs laxatifs.

Marcel

– En tout cas, ces escargots-peintres revendiquent sans détour une sorte d'équivalence entre leurs chairs molles et la pâte picturale qui s'étale dans ces espaces. Le cadre rigide et symétrique des châssis semble complètement dépassé par la substance turbulente qu'il soutient. La matière ne donne plus forme au squelette comme dans les sculptures. Dans ces peintures, le cadre apparaît comme un hiatus revendiquant son pouvoir structurant, sans parvenir à retenir l'épanchement de la substance fluide et informelle.

Marguerite

– Oui, on pourrait avoir l'impression que ces matières, pourtant minérales elles aussi, finiront également par quitter cet appareillage formel fortement architecturé à l'image des habitants de ces carapaces vidées de leur matière.

Marcel

– Tu imagines aussi toute l'énergie libidinale contenue dans une seule de ces sculptures ! Comme les rois de la bave sont hermaphrodites et qu'ils se reproduisent pendant des heures en se collant les uns aux autres, j'ai vraiment l'impression d'assister à la cristallisation d'une orgie sexuelle de gastéropodes. Tu as lu l'article sur l'âne joyeux qui peint avec sa queue que je t'ai envoyé ? C'est un poil long.

Marguerite

– Non, il s'est perdu dans mes mails.

...

VISUELS









ARTISTE

Fabian Boschung

Texte écrit à l'occasion de la publication du DVD *Screw you Newton!*
Édité par la Galerie Lange + Pult en 2013.

CATASTROPHE EN CHAMBRE

Jeune artiste, Fabian Boschung (1983) a eu l'occasion d'expérimenter et d'apprécier les formes d'art les plus primaires, les plus littérales, notamment celles basées que sur la provocation. Il en connaît l'efficacité, comme il connaît les vertus du mauvais goût. Rien de tel qu'une image de fellation ou quelques moulages d'étron pour lutter contre l'apathie d'un vernissage. La provocation a toutefois des limites qui tiennent à sa longue histoire dans l'art, à son usure. Passé le premier mouvement de surprise, le public risque de vite hausser les épaules. Boschung en est conscient. C'est pourquoi depuis quelques années il en est venu à préférer l'ironie et l'auto-dérision à la provocation, planter des épingles plutôt que d'envoyer de gros coups de massue. S'il reste de la provocation chez lui, elle se niche dans les marges de l'intervention artistique, dans le titre, les matériaux, la signature...

Prenez la vidéo *Screw you Newton !* Rien dans cette innocente imagerie de chat marchant à l'envers ne laisse supposer de la provocation sauf le titre, profondément irrévérencieux, et qui échappe à quiconque ne possède pas une bonne connaissance de l'anglais. La provocation perd sa fonction première qui était de choquer le plus grand nombre. Le propos de *Screw you Newton !* est d'ailleurs tout sauf indécent, scabreux. Il s'agit juste de faire croire que l'on peut déjouer la loi de la gravitation découverte par le célèbre pionnier de la mathématisation de la physique. Les moyens mobilisés pour la circonstance – un scotch double face et une caméra – sont dérisoires.

Screw you Newton ! tient donc du gag. Toutefois, à l'heure du réchauffement climatique et autres grandes catastrophes annoncées, il se pourrait que cette vidéo finisse par évoquer d'autres choses encore. Aujourd'hui en effet n'est il pas de plus en plus souvent question de la fonte des calottes glaciaires, d'un éventuel nouvel axe de rotation de la Terre, voire d'une possible inversion des pôles (pole shift) au terme de laquelle le nord se retrouverait au sud et vice versa ? S'il a pu faire irruption dans un cerveau aussi moyen que le mien, il ne fait aucun doute qu'un tel scénario s'imposera tout de suite à tous les beaux esprits qui verront le chat de Boschung aller et venir la tête en bas (un chat, soit dit en passant, qui apparaît dans d'autres travaux de l'artiste et qui fera certainement l'objet d'études et d'articles de chercheurs dans un proche avenir).

Il y a un océan entre ce que suggère la vidéo et ce qu'elle donne à voir (une catastrophe en chambre). On en ressort avec des rêves d'images grandioses, apocalyptiques, convenant à un sujet aussi dramatique que le basculement de la planète sur elle-même. Avec un avant-goût de fin du monde. Comme quoi le spectacle des pirouettes d'un animal de compagnie sur l'étagère d'une cuisine peut mener loin. Il suffit de peu de choses.

J.-Christophe Blaser
Conservateur
Musée de l'Élysée
Lausanne

ARTISTE

CV

Fabian Boschung

né en 1983 à Lausanne

fabianboschugn@gmail.com

+41 78 721 73 49

Rue des Brévards 9

2000 Neuchâtel

Education

2008 - 2012 Bachelor en arts visuels, Haute école d'art et design de Genève, Suisse

1999 - 2003 CFC de graphiste, Ecole d'arts appliqués, La Chaux-de-Fonds, Suisse

Sélection d'expositions

2014

Soap, Die Diele, Zurich, Suisse

Feeling, L'OV, Neuchâtel, Suisse

2013

Bulbfiction, Centre d'Art Contemporain, Yverdon-les-Bains, Suisse

Culturisme, Chez Alternative, Genève, Suisse

Screw you Newton! & push-up, Rodéo 12, Genève, Suisse

Convention Tip-Top, Espace Kugler, Genève, Suisse

2012

Léopold Rabus and guest, Aeroplastics, Bruxelles, Belgique

King of art, Standard delux, Lausanne, Suisse

Summer show, Galerie UNE, Auvornier, Suisse

Superamas, Centre d'art de Neuchâtel, Neuchâtel, Suisse

Art from Mars, Galerie Lange + Pult, Zurich, Suisse

Musée de l'art extra-terrestre, LIYH, Genève, Suisse

2011

Ici c'est Neuch', Galerie UNE, Auvornier, Suisse

Que sera sera, la Station, Nice, France

Zone entropie, Villa du parc, Annemasse, France

Zone entropie, Universal Cube, Leipzig, Allemagne

Fong, OLM space, Neuchâtel, Suisse

Hyperactivity, CAN, Neuchâtel, Suisse

2010

Float over the mist, La Dépendance, Renens, Suisse

Les Saturnales 1ère Edition, l'OV, Chaumont, Suisse

Primitive act, performance, OLM space, Neuchâtel, Suisse

2009

No you couldn't, Milieu Galerie, Bern, Suisse

Carte Blanche, Musée Jurassien des Arts, Moutier, Suisse

2008

Yound and stupid, Neue Galerie, Bern, Suisse

2006

AAA, group show, Cave du Palais, Neuchâtel, Suisse

Bibliographie

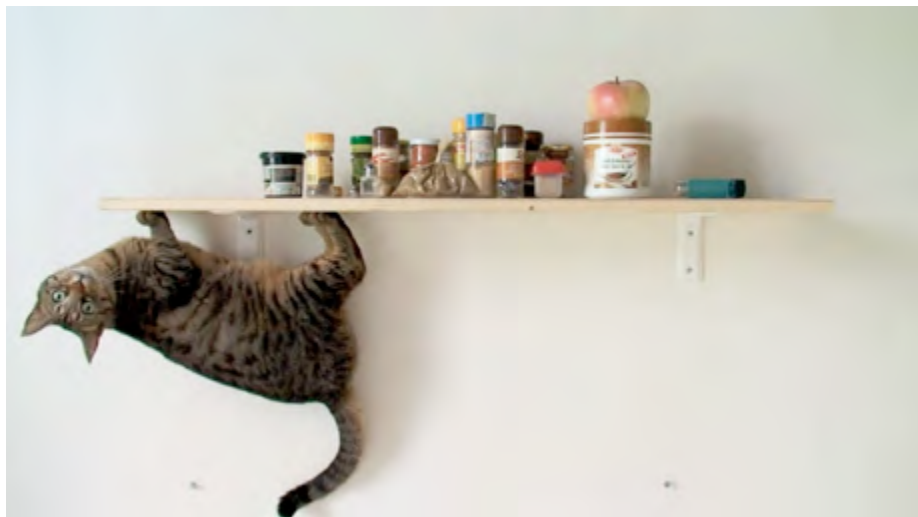
SUPERAMAS, publié par le Centre d'art de Neuchâtel, CAN, Neuchâtel, Suisse, 2014

Papaver, publié par L'ov, Neuchâtel, Suisse, 2012

Hyperactivity, publié par le Centre d'art de Neuchâtel, CAN, Neuchâtel, Suisse, 2010

ARTISTE

Fabian Boschung
Selection de travaux



Screw you Newton! , vidéo HD, 3min (boucle), 2011



Scapula, photographie, 70 X 100 cm, 2012



T.B.T.R., objets divers, peinture acrylique sur bois, 220 X 240 X 80 cm, 2012



Push up, vidéo HD, 30min (boucle), 2011



Sans titre, peinture à l'huile sur lunette, 15 X 15 X 4 cm, 2013



Sans-titre, peinture à l'huile sur toile et téléphone, 140 X 60 cm, 2013



Bobby, peinture acrylique sur toile et mannequin de vitrine, 180 X 65 X 40 cm, 2013



Marcel, peinture acrylique sur toile et sous-vêtements, 3 X 60 X 80, 2012



Montre-cul, bois MDF, 150 X 190 X 70 cm, 2011



Sans-titre, Peinture acrylique sur toile, 50 X 60 cm, 2013

AUTEUR

Lionnel Gras

Lionnel Gras est historienne de l'art et commissaire d'exposition.

Depuis 2011, elle est engagée comme collaboratrice scientifique au Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève (FMAC) où elle est, notamment, chargée de seconder la conseillère culturelle et responsable du FMAC, dans l'organisation et la gestion des projets d'art public.

Elle a également collaboré pendant 4 ans avec l'option Construction Art & espaces de la Haute école d'art et de design – Genève en tant qu'assistante HES puis intervenante théorique.

Ses textes sont régulièrement publiés dans des revues spécialisées d'art contemporain, des catalogues d'exposition et des livres d'artistes. Plusieurs de ses publications sont diffusées aux presses du réel : « Procuration subordonnée à une condition suspensive » (2013) et « Simon Nicaise, Les êtres et les objets se perforent » (2014).

Publications récentes :

2014

- « Gilles Furtwängler », Artpress, n°416, décembre 2014
- « Rien n'est vrai, tout est permis », FloppyPoppyWidy MATTER, Ed. Clinamen, Genève, novembre 2014
- « Un, deux, trois, soleil », Pierre-Olivier Arnaud, Dérive / Drift, Ed. HEAD-Genève et presses du réel, 2014
- Les êtres et les objets se perforent, Simon Nicaise, Ed. Galerie Bodson, Bruxelles et Galerie Dominique Fiat, Paris, 2014, 87 p.
- « L'exposition ne tombe pas du ciel », Claude Rutault / Emilie Parendeau, Artpress, n°413, juillet-août 2014.
- « Patience / Concentration », Fabrice Gygi, Journal des églises, centre d'art contemporain de la ville de Chelles.

AUTEUR

Simon Derouin

Simon Derouin (1992) est un jeune artiste diplômé de la Haute École d'Art et de Design – Genève. Il réside et travaille à Genève. Sa pratique, fortement marquée par les possibilités infinies et jubilatoires qu'offre le langage, englobe de multiples disciplines et tout particulièrement l'écriture, la vidéo et l'installation sonore. Emprunt d'une poésie flirtant parfois avec l'absurde, son travail s'incarne dans une dynamique de déconstruction, de reproduction et de réorganisation des rapports fondamentaux qu'un objet ou un être peut entretenir avec l'espace qui l'entoure.

Interventions récentes :

2014

- Lecture dans le cadre de l'exposition collective Bivouac, réalisée par la Villa du Parc en collaboration avec la Head, Villa du Parc, Annemasse
- Installations visuelles et sonores pour la soirée « Murmur du sonson », Head, Genève.
- Écriture d'un texte pour l'exposition TSACK, galerie Ours-pistache, Genève

2013

- Différentes lectures en lien avec l'exposition Ulysses was born in Trieste, une proposition de Dora Garcia en partenariat avec la HEAD, espace d'exposition Live in your Head, Genève

EDITEUR

Galerie Lange + Pult

Au départ il y a la passion et la conviction d'un homme, Stefano Pult. Après des études d'histoire de l'art au Sotheby's Institute de Londres, il a collaboré à la réalisation de nombreux livres d'art aux éditions Acatos à Lausanne, puis il a réalisé le catalogue raisonné de Italo Valenti aux Editions Skira à Milan. Il a également été commissaire de plusieurs expositions pour différentes institutions. Membre du premier comité du CAN, il décide de se jeter à l'eau et ouvre sa propre galerie en septembre 1999. L'aventure démarre au 1 rue des Bercles, en plein cœur de Neuchâtel.

Durant quatre ans, Stefano Pult expose ses découvertes tel Thierry Feuz, Léopold Rabus, Philippe Zumstein, Jean-Thomas Vannotti. Il fait ainsi ses premières armes de galeriste en obtenant le soutien d'artistes confirmés tels que Olivier Mosset. En 2003, les choses s'accélèrent et la Galerie UNE déménage à Auvernier. D'abord réticent à l'idée de quitter le centre ville et de se retrouver en périphérie, Stefano Pult se laisse convaincre par les conseils avisés d'une amie hors pair, Francine Isler. Niché dans un village vigneron au charme enchanteur, la Galerie UNE s'épanouit rapidement et ses vernissages au restaurant du Poisson contribuent bientôt à sa renommée.

Depuis 2003, Céline Lange rejoint le navire et selon le mot de Stefano, la galerie trouve enfin « sa complétude ». Formée entre New-York et Paris, la jeune galeriste devient bientôt l'épouse de Stefano et c'est un véritable duo de choc qu'ils mènent leur carrière artistique.

Ensemble, ils organisent chaque année dix expositions. En plus de cela, ils assurent aussi une présence régulière aux foires artistiques internationales. Céline Lange et Stefano Pult ont toujours cherché à donner à leur galerie une double orientation. Il s'agit d'une part de faire connaître à un public toujours plus nombreux les dernières tendances de l'art contemporain, mais aussi d'offrir aux talents locaux l'opportunité de percer hors des frontières nationales. Ce double impératif est un travail de tous les instants et il s'effectue aussi avec la complicité des institutions culturelles nationales.

En juin 2007, Stefano et Céline Pult décident d'ouvrir une seconde galerie dans la Lowenbrau Areal à Zürich ; la galerie Lange & Pult avec une programmation plus dirigée vers la tri-dimension.

En 2012, la galerie UNE d'Auvernier prend la raison sociale de sa sœur zurichoise. En quinze ans d'existence, la Galerie Lange + Pult est devenu un acteur de la scène culturelle européenne. Elle a su défendre une ligne artistique singulière, que l'on peut situer entre la culture pop-rock et l'art minimal.

ESPACE D'EXPOSITION

Centre d'art Neuchâtel (CAN)

Association à but non lucratif, le CAN a vu le jour sous l'impulsion de personnalités passionnées et énergiques, tels que Jean-Pierre Huguet, Joël von Allmen, Marc-Olivier Wahler, Ivo Zanetti, Jérôme Brandt, Sven de Coulon, pour n'en citer que quelques-uns. L'association loue ses locaux à la ville et bénéficie de soutiens financiers des autorités (ville, canton et confédération) ainsi que de fondations privées. Néanmoins, son budget est toujours resté modeste et son fonctionnement basé sur l'enthousiasme de ses membres et sur un fort engagement bénévole.

De 1995 à 2010, environ deux cent cinquante manifestations sont organisées, auxquelles prennent part plus de six cent artistes venant de Suisse et du monde entier. Un certain nombre d'entre eux occupent aujourd'hui le devant de la scène artistique et il ne fait aucun doute que le CAN a joué un rôle déterminant dans leur carrière, au moment crucial où elle prenait son envol. Dans cette liste impressionnante, nous mentionnerons par exemple, Gianni Motti, Steven Parrino, Erwin Wurm, Fabrice Gygi, Ugo Rondinone, Noritoshi Hirakawa, Olivier Mosset, Niele Toroni, Alan Charlton, Philippe Decrauzat, Christian Robert-Tissot, Lang/Baumann, Kader Attia, ... Avec le temps, le CAN est devenu un lieu de référence. Outre les artistes, les commissaires d'expositions ont également joué un rôle important dans le succès du centre d'art. Aux côtés de Jean-Pierre Huguet qui a dirigé le CAN jusqu'à son décès fin 2006 et de Marc-Olivier Wahler qui a en assuré la direction artistique jusqu'en 2000, se sont regroupé plusieurs personnalités tels qu'An-nemarie Reichen, Jean-Christophe Blaser, Gauthier Huber et Eveline Notter.

En perte de vitesse depuis la disparition de son directeur et fondateur, l'association du CAN a finalement été dissoute en 2007. Dès l'année suivante, l'association Kunststart a repris la gestion du centre d'art avec une équipe en grande partie renouvelée. Il est depuis dirigé par Arthur de Pury, Marie Villemain, Martin Widmer et Marie Léa Zwahlen, appuyés par un comité formé d'une dizaine d'artistes neuchâtelois et de passionnés d'art contemporain, ainsi que par l'association comptant une centaine de membres.

ESPACE D'EXPOSITION

L'OV

L'OV se développe parallèlement au CAN, duquel il se distingue en programmation, rythme, agenda, équipe. Ce nouvel espace invite divers artistes à investir la cave, studio, couloirs, voir hors les murs, en créant des projets réactifs, souvent expérimentaux, qui dynamisent et repensent ces lieux.

L'OV IS IN THE AIR

À partir du 23 avril dernier, le public de l'art contemporain a une nouvelle raison de se rendre à Neuchâtel pour découvrir l'initiative L'OV, satellite de la programmation du CAN qui propose un laboratoire où des jeunes artistes ont la possibilité d'élaborer des projets site-specific de courte durée. L'empreinte principale de cette initiative est donnée par le caractère équivoque de ses espaces: une cave et un studio qui dévoilent encore les signes d'une exploitation



autre ainsi que la rampe des escaliers et le couloir d'entrée. Les expositions qui se succéderont à un rythme soutenu activent des nouvelles dynamiques de fruition. Les quatre responsables, Fabian Boshung, Markus Kummer, Marie Villemin et Marie Léa Zwahlen, lancent un statement qui envisage ces interstices spatiaux, aux antipodes de la neutralité du white-cube, comme une possibilité de déborder dans l'espace public tout comme de marchander à chaque fois l'appropriation des lieux et l'éventuel rapport avec la programmation officielle du CAN. Le premier artiste invité, Jonas Etter, sorte d'alchimiste normalisé, mettait en place un laboratoire où les matériaux du quotidien devenaient l'objet d'une série d'actions élémentaires qui les déclinaient dans des nouvelles formes et des rapports différents avec l'espace. L'actuel événement à L'OV est une exposition de Simon Depierraz du 15 au 30 mai. PG

www.can.ch

Article écrit sur L'OV dans le magazine «artcollector», 1 août 2010.

CONTACT

Direction du projet:

Fabian Boschung
Rue des Brévards 9
2000 Neuchâtel
+41 78 721 73 49
fabianboschung@gmail.com

Coordination du projet:

Line-Vanessa Pfister
Rue des Brévards 9
2000 Neuchâtel
+41 76 337 53 17
linevanessa@yahoo.fr

Editeur:

Galerie Lange + Pult
Céline Lange & Stefano Pult
Port-de-la-Côte 1
2012 Auvernier
+41 32 724 61 60
auvernier@langepult.com

Distributeur:

Les presses du réel
35 rue Colson
21000 Dijon – France
www.lespressesdureel.com
info@lespressesdureel.com